

À Ker Goat, des jeunes revivent

Autor(en): **Magnenat, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A Ker Goat, des jeunes revivent

La lecture de ce nom a certainement décroché en vous le souvenir ou le rêve de cette Bretagne sauvage et mystérieuse où les vieilles légendes d'Armor sont encore si vivaces dans les mémoires.

Ker Goat, un lieu-dit, perdu en rase lande à quelques kilomètres de Dinan, où s'élève le Centre de Rééducation Georges-Bessis placé sous l'autorité de l'Association Bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance.

C'est en 1940 qu'une assistante sociale créa le Centre destiné à recevoir les enfants délinquants que les tribunaux de la région ont jugés «réadaptables» à une vie normale.

Peu de temps après, Georges Bessis reprenait en mains toute la direction de cette entreprise et sa forte personnalité, doublée d'une grande connaissance des problèmes de l'éducation de l'enfance délinquante, devait faire merveille.

Hélas, une criminelle dénonciation pour actes de Résistance devait faire tomber ce jeune chef entre les griffes de la Gestapo; au lendemain de l'armistice, Georges Bessis mourait des suites d'effroyables souffrances endurées au camp de Mauthausen.

Mais le flambeau n'était pas tombé à terre. Paul Lelièvre, son adjoint, l'avait repris et Ker Goat poursuivait et poursuit encore sa belle et utile odyssée.

Le public de Suisse romande connaît peut-être le nom de Ker Goat par la Chorale née parmi ces jeunes garçons et venue en Suisse donner quelques concerts, comme elle l'a fait en France et devant le micro. Elle est placée sous la direction d'un chef plein d'idées et

d'autorité, et il nous plaît de dire que cette chorale rivalise avec les meilleurs ensembles de voix enfantines que nous connaissons.

Mais décrivons tout d'abord le Centre. Il est installé dans un pays rude et pauvre, sur un terrain aride où le granit breton affleure constamment. Les garçons ont arraché les ajoncs et, face aux baraquements, s'étend maintenant une vaste place de jeux et de sports, ainsi qu'un jardin potager bienvenu. Les enfants vivent donc dans deux pauvres baraques du type «Adrian» qui ont été cédées sans grande perte par l'Armée, puisqu'il s'agit d'un matériel utilisé durant la guerre de 1914 à 1918. Elles sont, au reste, terriblement fatiguées (irréparables souvent) et c'est là probablement que réside le problème essentiel d'aide au Centre de Ker Goat.

75 à 80 garçons de 10 à 15 ans vivent là, en pleine liberté (alors que les délits qu'ils ont commis appelleraient une incarcération) et pourtant les fuyards sont quasi inexistants.

Quelques instituteurs leur enseignent très régulièrement les disciplines du programme scolaire français, mais en l'adaptant, dans sa forme, au caractère de chacun. On a créé des classes qui sont de vraies familles et les résultats acquis sont tout simplement remarquables.

La pratique de l'hébertisme est, sans doute, une expérience fort nouvelle dans ce genre d'établissement, mais elle est d'un rendement étonnant. Il s'agit d'une méthode de culture physique progressive, harmonieuse et rationnelle où l'on travaille par «vagues», ce qui exclut tout surcroît de fatigue.

L'impression générale qui ressort de la visite faite récemment à Ker Goat par deux délégués du Secours aux enfants se résume en quelques mots:

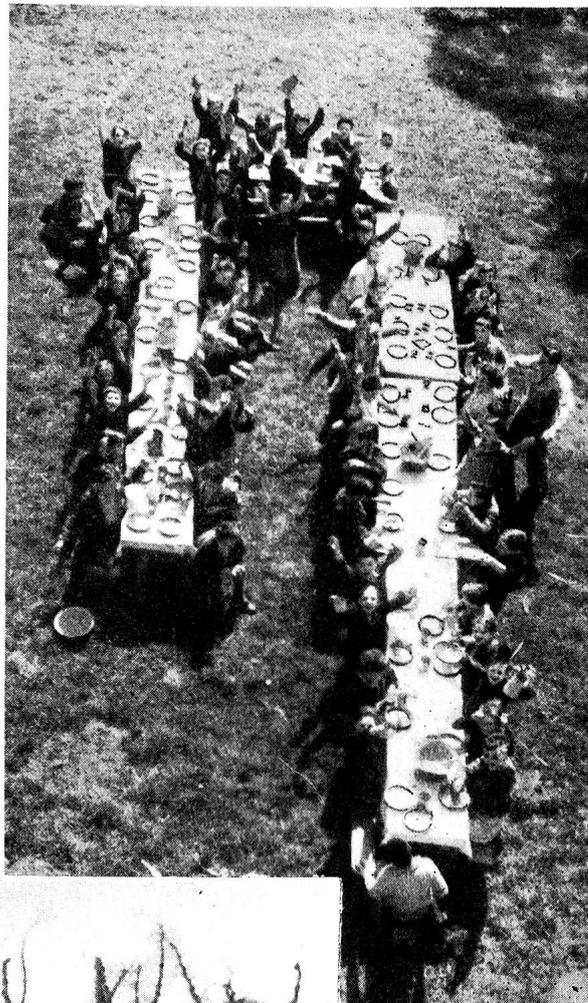
Amitié solide et réelle, entre les garçons d'une part, et avec les animateurs d'autre part,

Santé, puisque le Centre fait une grande place à la vie au grand air et au sport,

Culture, qu'elle soit intellectuelle ou manuelle, et que chaque jeune recherche de son plein gré, et surtout,

Confiance, née du geste magnifique du créateur du Centre n'acceptant aucune barrière, aucune serrure, aucun barreau, et qui se prolonge dans le cœur de chaque garçon qui acquiert ainsi la plus belle force pour la vie.

La Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants a estimé devoir porter intérêt à ce Centre puisque la grande majorité des enfants qui s'y trouvent sont, sans aucun doute, des victimes directes ou indirectes de la guerre et des inadaptés sociaux nés dans un milieu lui-même désaxé. Une action de distribution de vêtements est en cours. Elle était de grande urgence, car les garçons n'avaient plus rien à se mettre (il ne faut pas oublier que Ker Goat, œuvre privée, ne reçoit qu'un subside dérisoire des autorités).



Mais il faut songer à construire de façon durable. Les baraques ne dureront pas longtemps encore. Des plans sont prêts, le granit est là, abondant. Cependant, il faut des fonds, des fonds importants et les animateurs de Ker Goat se tournent avec confiance vers la Suisse où ils ont trouvé tant d'amis.

La jeunesse de notre pays, par l'intermédiaire de la naissante Croix-Rouge de la Jeunesse par exemple, pourra faire beaucoup pour le Centre Georges-Bessis. Nous espérons qu'il en sera ainsi, car tous ces petits gars de la lande bretonne, sans exception, en valent la peine.

François Magnenat.

